

l'exposition des oeuvres de Rudolph Khatchatrian à Los Angeles

L'exposition des oeuvres les plus récentes de Rudolph Khatchatrian a eu lieu à «Heritage Gallery» de Los Angeles entre le 12 et le 16 novembre. Au début du mois d'Octobre ses dessins étaient exposés à l'église St-Jean de Southfield à Michigan.

À Erevan en 1937, Khatchatrian a commencé peindre dès son tendre enfance et depuis son 18ème anniversaire il a participé à plusieurs expositions d'art.

Sa rencontre avec Yervant Kochar, le célèbre sculpteur et peintre a changé entièrement la vie du jeune Khatchatrian. Son influence sur le développement artistique et la philosophie du jeune Khatchatrian alors âgé de 15 ans fut de longue durée. Il a introduit le jeune artiste dans le monde de Léonardo da Vinci et Albrecht Dürer qui impressionnèrent le jeune talent.

Erevan. En 1984, il a été le receveur du titre d'Artiste du Peuple de l'Arménie soviétique.



"Auto-portrait" 1981

Interrogée sur son sujet le critique d'art Maria Samsonian a répliqué «Rudolph Khatchatrian est un artiste graphique par excellence. Pour lui, dessiner n'est pas un simple moyen artistique d'exprimer ses sentiments, mais un fait, une réalité qui a sa propre fonction indépendante une unique substance. Lorsqu'on étudie ses portraits (son genre préféré) on remarque des traits qui nous font penser aux maîtres de la Renaissance.

On trouve la même perfection du dessin classique mêlée à la forme et à la perception contemporaine. Khatchatrian est un des piliers de la tradition artistique et même sa technique la plus récente est empruntée des maîtres de la Renaissance. Ses portraits sont exécutés à la mine sur du papier gesso dont la surface non-uniforme se différencie de la surface neutre du papier ainsi faisant allusion à une 3ème dimension.

En tant qu'artiste de portraits le génie de Khatchatrian se trouve dans son pouvoir d'éterniser ses modèles. Ses portraits n'ont pas l'incertitude du romantisme sentimental; sa ligne est pure, délicate et contrôlée.

Les expositions à travers les Etats-Unis nous donnent une rare opportunité d'étudier les oeuvres d'un des grands talents de notre génération.



"Caravan-heshi," 1982

Les oeuvres de Khatchatrian ont été exposées dans plusieurs pays; Allemagne, Pologne, Bulgarie, Italie, France et Grande Bretagne. Il a mérité plusieurs prix internationaux. En 1960 il a été élu membre de l'Union des Artistes de l'URSS.

En 1969, sa peinture intitulée «Gomidas» a mérité le premier prix lors de la commémoration du centenaire du grand compositeur.

Depuis 1971, il est établi à Moscou, où il a eu sa première «one-man» exposition en 1978. Depuis lors il a eu des expositions à Leningrad, Odessa,

sports (basketball)

Varouj Gurunlian vite... et bien

«À 6' 2" comme arrière-garde, j'étais l'un des plus petits joueurs de l'équipe canadienne de basketball.»

Cette «petite» taille n'a pas empêché Varouj Gurunlian de connaître une excellente carrière au sein de l'équipe nationale pendant sept ans, soit de 1977 à 1984, mais aujourd'hui, âgé de 30 ans, cet Arménien né en Egypte se limite au rôle d'entraîneur.

Il vient de remplacer le directeur technique Bob Comeau «Jr» (une in-

stitution), à la direction de l'Equipe du Québec. Et sans faire ni une ni deux, il a mené cette équipe, dès sa première année comme entraîneur, au championnat canadien (six victoires consécutives en août dernier, à Sherbrooke).

Jamais le Québec n'avait atteint un tel sommet en basketball, si ce n'est une médaille d'or aux jeux du Canada à Lethbridge en 1975... alors que Varouj, alors membre de l'équipe, avait été le meilleur compteur.

the California Courier

prévu pour 1986
100.000 touristes visiteront
l'Arménie Soviétique

LOS ANGELES. — «Plus de 100.000 touristes sont attendus pour visiter l'Arménie Soviétique en 1986», a déclaré M. Henrik Lilloyan, ministre du tourisme de l'Arménie Soviétique, pendant son séjour d'une semaine à Los Angeles, rapporte «The California Courier», paraissant à Fresno.

Cette année, 65.000 touristes non-soviétiques ont passé leurs vacances en Arménie. Un cinquième parmi eux était d'origine arménienne. Les 80% restants venaient d'une douzaine de pays de l'Europe de l'Est.

Selon les statistiques, le tourisme en Arménie s'est développé énormément depuis 1932, quand l'Intourist, l'Agence de Tourisme Soviétique, fut instituée. En cette année, le premier touriste, un Arménien d'Amérique est venu visiter l'Arménie.

Selon M. Lilloyan, ce premier visiteur dut quitter le pays très mécontent, frappé de malchance, car il avait trouvé que la longueur des lits ne correspondait pas convenablement au calibre de sa taille.

Après une longue période d'interruption (et cela se passait durant la Deuxième Guerre Mondiale), le tourisme a repris de plus belle avec la visite d'un groupe de connationaux de France en 1953.

M. Lilloyan, à la tête d'une délégation d'Intourist soviétique, visitera plusieurs villes des Etats-Unis

et du Canada, pour promouvoir le tourisme vers l'Union Soviétique et l'Arménie.

«À Erivan, nous avons trois hôtels, — a dit M. Lilloyan — Armenia, Ani et Tvin, et un motel, Sevan, qui pourront abriter tous les visiteurs de notre pays. D'autre part, un annexe sera construit très prochainement (probablement vers la fin de l'année en cours), et ainsi le nombre des chambres disponibles sera porté à 2.000. Le nouvel annexe comportera 450 chambres. La construction d'un nouvel édifice hôtelier est en projet pour 1990, avec 550 chambres.

M. Lilloyan espère un majeur renforcement du trafic touristique vers l'Arménie (ou l'Union Soviétique), après la rencontre des deux présidents Reagan et Gorbatchev, en Novembre. Le service aérien soviétique vers les Etats-Unis avait été suspendu par ordre du Président. Reagan lui-même, à la suite de l'abattement de l'avion Boeing 747 de la Korean airlines par les Russes, près des îles Sakhalines, au Nord du Japon.

Parlant toujours tourisme, M. Lilloyan s'est étonné de constater que les touristes ne visitent que la ville d'Erivan ou Etchmiadzin, se désintéressant étrangement de se rendre, par exemple, à Leninakan, où pourtant «on peut trouver plusieurs choses à admirer et digne d'intérêt».

Poésie contemporaine

appel

par
Marie-Suzanne GORENE

Quel dommage
Quel gâchis
Combien de phrases
Combien de poèmes
Combien de nouvelles
Restent et jaunissent dans les
bibliothèques décoratives
Restent et crouissent dans des tiroirs
inutiles
Dans les greniers
Ou alors sont marqués d'un prix
inestimable
D'un prix qui n'est qu'argent
Faut-il croire que là seul est le prix

Qu'elle que soit la force d'âme
Quelle que soit la force de caractère
Quelle que soit terre de naissance de
ceux qui ont écrit
Ils ont écrit notre histoire
Retracer mot pour mot les mots déjà
tracés

Où êtes-vous traducteurs
Où êtes-vous hommes de coeur
Pour nous dire
Inutile d'être du métier
Il suffit d'un peu d'amour
Il suffit de partager et faire partager

Distribuons-nous nos richesses en mille
langues

Paris, France

Notre langue est si belle
Qu'elle peut nous nourrir
Ecrire en d'autres langues
Qu'elle peut résonner au près et au loin



Professeur d'anglais, un baccalauréat en sciences de la santé et un autre en éducation physique, Varouj Gurunlian enseigne tous les sports au Collège Dawson, athlétisme, volleyball, handball, etc...

Bien que son expérience d'entraîneur-chef soit encore limitée, on le considère déjà comme l'un des meilleurs au Québec et au niveau national, il agit à titre d'auxiliaire de l'entraîneur-adjoint de l'équipe canadienne sénior. Une progression rapide et de grande qualité...

LA PRESSE